



Dossier

Les Amis de la BnF

Qui sont les Amis de la BnF? Une association réunissant des amoureux du livre et de la culture qui manifestent leur soutien à l'action de la Bibliothèque nationale de France par des dons ou une simple adhésion. Autrement dit, chacun de nous. Car même si l'enrichissement des collections patrimoniales repose surtout sur le dépôt légal et la subvention annuelle de l'État, la générosité des particuliers permet aussi à la BnF d'acquérir des trésors, du manuscrit aux estampes ou aux livres d'artistes en passant par les monnaies et médailles anciennes, les globes ou les cartes. L'association des Amis de la BnF, aujourd'hui presque centenaire, continue à tisser des liens entre le monde des bibliothèques et leurs publics. Le dossier qui lui est consacré dans ce numéro de *Chroniques* fait écho à l'exposition qui présente à la Galerie des donateurs une sélection d'œuvres acquises par la BnF grâce à elle.

Un réseau indéfectible de passionnés

Créée en 1913, l'AaBnF compte aujourd'hui 1 100 adhérents, unis par la même passion du livre. Leurs dons et leurs actions permettent de financer l'acquisition de documents précieux. Cette forme de mécénat s'accompagne de privilèges, invitations, voyages... qui contribuent encore à la diffusion de la culture en France.

► L'Association des amis de la BnF est l'une des plus anciennes des quelque 300 associations d'amis qui veillent sur le rayonnement des établissements culturels – majoritairement des musées – en France. Car loin de s'arrêter à un rôle de pourvoyeur de fonds ou de dons, voire de banquier qui viendrait suppléer l'action de l'Etat ou du mécénat d'entreprise, les sociétés d'amis réunissent des amateurs éclairés d'art et de culture, dont la générosité n'a souvent d'égale que l'implication à l'égard de l'institution.

L'AaBnF, avec aujourd'hui plus de 1 100 adhérents, a été créée en 1913 par un groupe de savants, d'artistes et d'universitaires réunis autour de l'académicien Francis Charmes, de l'archéologue Salomon Reinach, de l'historien Pierre Champion et de l'éditeur Henri Beraldi. Reconnue d'utilité publique en 1927, elle se donne pour objectif d'«enrichir les collections de la Bibliothèque nationale, de contribuer à leur présentation au plus large public et de favoriser son rayonnement».

Les formes d'actions de l'association

sont variées : une des plus récentes est l'opération «Offrez une voix!» lancée par l'association en collaboration avec le département de l'audio-visuel. Il est proposé à chaque participant de devenir le mécène d'un compositeur ou d'un interprète en finançant la numérisation d'un enregistrement sonore conservé dans les collections de la Bibliothèque.

D'autres formes de mécénat plus traditionnelles sont portées par l'association au travers de dons importants et réguliers qui permettent d'acquérir des manuscrits précieux, des livres d'artistes, des estampes, des photographies... Parmi les plus récentes, des manuscrits autographes de Boris Vian, Eugène Delacroix, Victor Hugo ainsi que celui d'André Breton et Philippe Soupault *Les Champs magnétiques*, un ensemble de photographies de Sebastião Salgado, l'édition originale du *Marteau sans maître* de René Char, illustré d'une eau-forte de Kandinsky...

La vie d'une société d'amis est une subtile alchimie, et c'est souvent à l'occasion du repérage par un conservateur d'une pièce rare et précieuse

Ci-contre
Wassily Kandinsky,
frontispice de
l'édition originale du
Marteau sans maître
de René Char, Paris,
Editions surréalistes,
1934

Ci-dessous
Daniel exposant
les songes du Roi
Nabuchodonosor,
scène biblique,
XVI^e siècle, image
populaire acquise
grâce aux dons
des Amis de la BnF

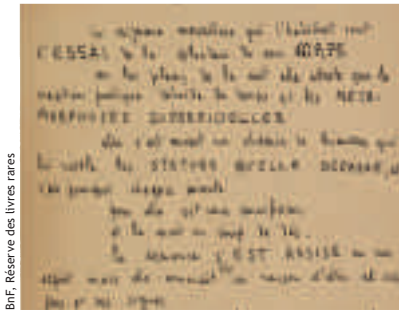


BnF, Réserve des Livres rares. © ADAGP, 2010.

qu'il est fait appel à un fidèle bienfaiteur de la BnF. C'est ainsi qu'Arnaud de Vitry finance depuis de nombreuses années des acquisitions du département des Estampes et de la photographie. D'autres, comme Philippe Zoummeroff, discophile et collectionneur (lire p. 20) ont offert leur collection : en l'occurrence 2 500 disques 78 tours d'enregistrements d'opéras. Citons encore le prix de la restauration de livres anciens



BnF, Estampes et photographie.



BnF. Réserve des livres rares

Manuscrit de Roger Caillois, *À voix basse Antinée, Les Oripeaux merveilleux*, XX^e siècle, acquis grâce à un don des Amis de la BnF

créé en mai 2010 par le président d'honneur de l'association, Hubert Heilbronn, ou l'organisation, avec le Cercle de la BnF, qui réunit plutôt des entreprises, du Dîner des mécènes, visant à lever des fonds pour une acquisition onéreuse: en 2009, la générosité des participants avait contribué à faire entrer dans les collections une partie des archives de Guy Debord, classées trésor national, et en 2010 des carnets de Paul Valéry.

Une communauté d'amis du livre

Tout titulaire d'une carte AaBnF bénéficie d'un certain nombre de privilèges: visites guidées des différents sites de la Bibliothèque et des expositions de la BnF sous la conduite des commissaires, invitations aux vernissages, entrée gratuite et coupe-file, abonnement au magazine *Chroniques*, au programme des manifestations culturelles, places réservées dans les auditoriums, sorties et voyages culturels organisés... L'association tisse ainsi entre l'établissement et ses publics des liens privilégiés et fait vivre une communauté d'amis du livre et d'amateurs éclairés.

Sylvie Lisiecki

Prix 2010 pour la restauration des manuscrits et livres anciens

Le prix, créé par Hubert Heilbronn, président d'honneur des Amis de la BnF, est doté d'un montant de 10 000 euros. Il sera décerné chaque année en alternance avec le Prix pour la reliure. Deux propositions de travaux de restauration à réaliser sur des ouvrages patrimoniaux ont été retenues, l'un sur un célèbre *Atlas universel* d'Abraham Ortelius, publié à Anvers en 1584, l'autre sur un incunable publié à Venise en 1483, réunissant des textes d'Aristote.

Les Amis de la BnF : une exposition-hommage

L'exposition évoque l'histoire des Amis de la BnF, ses actions (éditions, concerts, opérations de parrainage comme «Offrir une voix») et les nombreux dons ayant permis d'enrichir les collections de la Bibliothèque. Parmi la sélection d'une cinquantaine d'œuvres remarquables entrées depuis sa création grâce à la générosité de ses mécènes, on peut citer le manuscrit des *Champs magnétiques* d'André Breton et Philippe Soupault, un livre de prières enluminé de Philippe le Bon, duc de Bourgogne, du XV^e siècle, le manuscrit des *Mémoires d'outre-tombe* de Chateaubriand, celui de *Un de Baumugnes* de Jean Giono, une rare carte-portulan sur papier par François Ollive, vers 1650, l'exemplaire annoté par l'auteur de *Racine et Shakspeare n° II* [sic] de Stendhal, *l'imitation de Jésus-Christ*, illustrée de bois gravés par Maurice Denis, avec les dessins originaux de l'artiste, ou encore un ensemble d'images coloriées sorties des presses de la rue Montorgueil, XVI^e siècle, dont la série de Nicolas Prévost sur *Les Miracles de Jésus*.

Les Amis de la BnF

Du 14 décembre 2010 au 30 janvier 2011

Bibliothèque François-Mitterrand. Galerie des donateurs



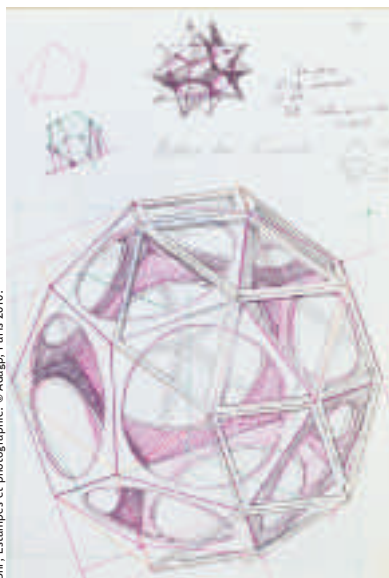
© Sebastião Salgado/Amazonas Images/Contact Press Images.

Sebastião Salgado, Réfugiés sous un arbre se cachant du survol des avions éthiopiens qui contrôlent la frontière pour empêcher les Soudanais de la franchir, Éthiopie, 1985. Photographie appartenant à l'ensemble acquis par le département des Estampes et de la photographie grâce au mécénat des Amis de la BnF, présenté lors de l'exposition *Territoires et vies*, 2006.



Vous aussi, rejoignez l'Association des amis de la BnF

En vous inscrivant en ligne : www.amisbnf.org ou en vous rendant sur place, hall Est, accueil et information le lundi de 14h30 à 16h30, du mardi au vendredi de 10h à 13h et de 14h30 à 16h30
 Tarifs: adhésion individuelle: 35 euros, couple: 50 euros, moins de 25 ans: 15 euros, donateur: 80 euros, bienfaiteur: 250 euros.



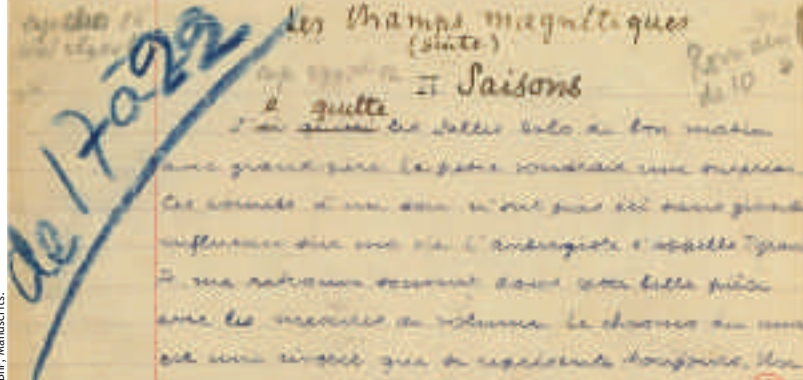
Bnf, Estampes et photographie. © Adagp, Paris 2010.

Arnaud de Vitry un amoureux de la gravure

Arnaud de Vitry est l'un des grands mécènes qui apportent leur soutien à l'association des Amis de la BnF. Amateur éclairé de gravure – il possède une importante collection de l'œuvre gravé de Marx Ernst – il a permis l'acquisition de nombreuses pièces d'Albert Flocon et de François Houtin et de bien d'autres artistes, anciens et contemporains, par des dons réguliers au département des Estampes et de la photographie depuis plus de dix ans. Arnaud de Vitry, ingénieur de formation, a partagé sa vie entre le monde des affaires et la passion qu'il avait en commun avec son épouse pour l'art et la culture. Descendant d'Édouard de Laboulaye, à qui l'on doit l'idée de la statue de la Liberté offerte aux États-Unis par la France pour célébrer le centenaire de la déclaration d'indépendance américaine, il a beaucoup œuvré pour le rayonnement de la France dans ce pays. Lors d'un séjour à New York, il commence à collectionner des livres, et de retour en France s'oriente vers les livres de perspective. C'est à travers la bibliophilie qu'il rencontre Hubert Heilbronn, alors président des Amis de la BnF, et s'implique dans l'action de l'association. La diversité de ses goûts en matière de culture le conduit à diverses autres formes de mécénat – notamment en matière de musique et de cinéma. Ce sont aujourd'hui ses deux filles qui poursuivent son œuvre.

Ci-dessus, à gauche
Dessin extrait
des *Carnets d'Albert
Flocon*, acquis
grâce au mécénat
d'Arnaud de Vitry.

Ci-dessus, à droite
Manuscrit des
Champs magnétiques
par André Breton
et Philippe Soupault,
1919.



Bnf, Manuscrits.

À la rencontre des jeunes

Le président des Amis de la BnF, Olivier Sichel, est associé de Sofinnova, société spécialisée dans les sciences de la vie et les technologies de l'information, et entend bien développer l'action de l'association en direction des jeunes générations.

Chroniques : L'AaBnF n'est pas loin de fêter son centenaire. En quoi consiste son action aujourd'hui ?



Olivier Sichel :

Fondée en 1913, notre association, reconnue d'utilité publique depuis 1927, regroupe

aujourd'hui quelque 1100 adhérents et a une double vocation : susciter des dons qui viennent abonder le budget d'acquisitions de la BnF et enrichir les collections ; le plus souvent ce sont les conservateurs qui viennent nous faire des propositions autour d'une ou plusieurs pièces. Le deuxième volet de notre action, c'est l'animation de l'association. C'est une communauté soudée par ce lien avec la BnF, que nous faisons vivre à travers diverses activités et services ; tout adhérent reçoit *Chroniques*, est convié à des expositions conduites par les commissaires, bénéficie d'un coupe-file... sans compter une offre, que nous ne cessons de développer, de voyages et de visites culturelles.

Qu'est-ce qui vous a conduit à vous intéresser à la BnF et à devenir président des Amis ?

O. S. : J'ai connu la BnF à sa création ; comme inspecteur des Finances, j'ai travaillé à l'établissement de son budget de fonctionnement. Puis j'ai dirigé Alapage.com au sein de Wanadoo, dont je suis devenu ensuite le PDG. Amazon commençait à se développer en France et j'ai fait alors le choix de défendre la culture française ; nous avons racheté une petite société très innovante, Librissimo,

qui faisait de la réédition en partenariat avec des bibliothèques comme la BM de Lyon. Son fondateur, Henri Le More, le secrétaire général de l'association, m'a demandé si je souhaitais m'impliquer. J'ai rencontré Hubert Heilbronn, son président, qui m'a plus tard demandé de prendre sa succession. De façon assez symbolique alors que lui est un amoureux du livre ancien, je suis arrivé par le numérique, à un moment de mutation. Je pense que cela a du sens d'apporter ma contribution à cette transition vers le numérique dans le monde des bibliothèques.

Pensez-vous que les associations comme les Amis de la BnF joueront un rôle de financement des institutions culturelles plus important dans l'avenir ?

O. S. : Aux États-Unis, faire des dons aux fondations est une pratique courante. En France, la plupart des gens utilisent plutôt les dispositifs de défiscalisation en faveur de l'investissement dans les entreprises. L'État a fait des efforts pour faire évoluer les mentalités, mais l'argent continue d'aller plutôt aux PME, voire à la presse... Mais il arrive aussi parfois que quelqu'un ait un coup de cœur.

Quels sont vos projets à moyen terme ?

O. S. : Nous souhaitons développer une politique plus attrayante en direction des jeunes, notamment des étudiants, qui constituent le public le plus nombreux de la Bibliothèque. Nous sommes en train d'étudier des propositions dans ce sens.

Propos recueillis
par Sylvie Lisiecki

Philippe Zoummeroff, bibliophile engagé

Collectionneur averti, fasciné par l'écrit, l'industriel Philippe Zoummeroff a poussé un jour les portes de la BnF et ne les a plus jamais refermées. Entre les dons de certaines pièces de sa collection et l'organisation d'une exposition magistrale sur mille ans de livres en France, portrait d'un passionné.

Philippe Zoummeroff fait partie d'une espèce en voie d'extinction : c'est un humaniste. Il vous reçoit dans un appartement qui ressemble à une succession de bibliothèques, et tient du cabinet de curiosités et de la thébaïde. Ce collectionneur impénitent est aussi un homme de passion et d'engagements. De sa fascination pour l'écrit il garde une émotion intacte pour le livre et le don de création par les mots. « N'importe qui peut être bon en sciences, mais écrire, dit-il, il faut un don... »

Il est l'un des plus fidèles mécènes de la Bibliothèque nationale de France. Son parcours ? Celui d'un fils d'industriel, dont le grand-père avait acheté en 1918 le brevet de la

clé à mollette et créé son usine à Gentilly. En 1957, après une formation à l'École spéciale de travaux publics et un doctorat à l'université de Princeton, Philippe reprend l'entreprise familiale. Nous sommes dans les années d'après-guerre, l'entreprise prospère.

À la question : « Comment le lien avec la Bibliothèque nationale s'est-il tissé ? », Philippe Zoummeroff répond : « C'est une longue histoire. J'étais bibliophile et j'avais été enthousiasmé par une exposition à la British Library de Londres, en 1963, *Printing and the Mind of Man*, qui montrait l'importance du livre comme véhicule de la pensée dans le monde occidental. J'ai eu l'idée d'une exposition dont la vocation



Ci-dessus
Philippe Zoummeroff

serait de présenter ce qui avait été écrit en français dans toutes les disciplines, sur une période de mille ans. C'était la première fois qu'une personne extérieure poussait les portes de la Bibliothèque nationale pour proposer un projet de cette sorte, mais cela s'est traduit par une exposition, en 1990, de 400 livres majeurs intitulée *En français dans le texte. Dix siècles de lumières par le livre*, et la publication d'un ouvrage de référence sur ce sujet. Cela a été une belle aventure, qui a été le point de départ d'amitiés fortes et de liens avec la BnF qui n'ont plus jamais cessé de se renforcer. »

Grand collectionneur, Philippe Zoummeroff a successivement accumulé des enregistrements d'opéras (100 000 disques, dont il a donné 2500 en 78 tours à la BnF), des milliers de manuscrits et photographies d'archives sur la guerre d'Algérie, qu'il a donnés aux Archives nationales, et des livres.

Il partage aujourd'hui sa fidélité à la BnF – il fait part de son souhait de donner à la Bibliothèque-musée de l'Opéra deux portraits de musiciens célèbres, Georges Thill et Fédor Chaliapine – avec son action pour l'humanisation de l'univers carcéral et la réinsertion des détenus.

Sylvie Lisiecki



Offrez une voix !

Vous rêvez d'écouter chanter Caruso, Rose Garden ou Chaliapine ? Vous pouvez parrainer la numérisation de leur voix, pour votre plaisir... et celui de tous les internautes en participant à l'enrichissement de Gallica ! En échange d'une contribution de 50 euros, votre nom sera mentionné sur la version numérisée de l'enregistrement mis en ligne. Pour consulter la liste des voix : www.amisbnf.org/offrez-une-voix.html